



N°176 MON OEIL

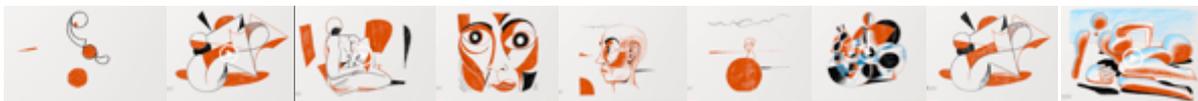
Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
Architecture. Maternelle.



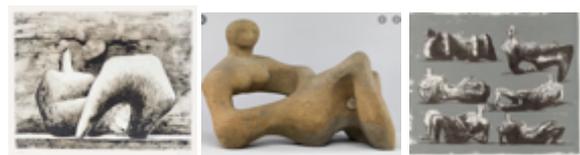
Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Impov 1 » de Lewis Heriz

Des croquis formés de deux points, d'une ligne noire, et de deux disques de couleur rouille se ploient et se déploient très rapidement. Une musique concrète, ressemblant à la celle de [Pierre Henry](#), accompagne chaque changement d'images. A leur suite, viennent des dessins abstraits, puis celui d'un corps de femme nue et les croquis reviennent avant de laisser place à un visage aux grands yeux ronds. Ce dernier disparaît laissant lui-même place à un profil, puis à un homme sur une plage. Ces dessins figuratifs disparaissent, remplacés par des dessins [d'inspiration cubiste](#). Ils tourbillonnent, tournent sur eux-mêmes avant d'être remplacés par une femme désarticulée. Elle fait penser aux poupées de [Hans Bellmer](#). (*artiste à étudier au collège, voir au lycée*). Sans jamais être citées, on pense à des œuvres de [Picasso](#) et à d'autres [d'Henri Moore](#).



[Picasso](#)



[Henri Moore](#)

Montrer des [œuvres cubistes](#), des œuvres de [Picasso](#) et des œuvres d'[Henri Moore](#).
Ecouter de la musique concrète de [Pierre Henry](#).

- Le film de «100(0) moments de dessins – Les Gâteaux» de [Geneviève Casterman, Rachel Marino](#)

Nous avons déjà vu des films de cette collection dans les premiers « Mon œil » (38, 40, 43, 45, 47, 49,) Une musique accompagne la mise en mouvement de propositions plastiques tirées du livre de [Geneviève Casterman](#).

La vidéo montre des enfants au travail. Ils vont utiliser des pastels pour recouvrir des feuilles de différentes couleurs, puis tracer des gâteaux à étages sur lesquels ils mettront des bougies.

Toutes les productions sont données à voir, elles sont toutes différentes, riches. On comprend que chaque enfant a fait ses choix.

Quelles sources d'inspiration leur a-t-on apportées ? *des chapeaux, des châteaux, des gâteaux, ...des tapis de fleurs, des tapis d'orient, des tapis volants.*

Quelles consignes ont été données ? *à grands traits, en couches superposées, à pleines mains, en estompant, le plus grand possible, le plus détaillé possible.*

Des idées de supports très variés sont explicitées : *sur un set ou un chemin de table, sur du papier noir, sur de papier d'emballage, sur une carte géographique, sur une partition de musique, sur une assiette en carton, sur une dalle de béton.*

Il ne reste plus qu'à s'inspirer de cette proposition de [Geneviève Casterman et Rachel Marino](#) pour faire travailler les élèves.



Ce film peut être un déclencheur pour oser faire des arts plastiques.

- Le film « Rabbit Oyster » de [Nikodio](#)

Sur un mur d'usine en briques rouges, un lapin blanc à grandes oreilles est dessiné. On le trouve dans des positions différentes selon les emplacements choisis par le dessinateur : au coin d'un mur, sous une fenêtre... Il lui a fait un drôle de ventre. C'est une coquille d'huître ! Le lapin semble se déplacer dans ce quartier assez lugubre. Au début, pas de musique, seul son, le bruit du vent qui accompagne les prises de vue. Les déplacements sont assez lents. Puis les images s'accélèrent. Un son sourd les accompagne. Des indices nous permettent de repérer que ce sont les mêmes images qui se répètent : la présence de deux hommes torsos nus près du coffre d'une voiture, un autre penché sur un objet rouge, le linge qui sèche sur un fil, un objet vert et le lierre sur le mur. On comprend que la course folle du lapin n'est dûe qu'à l'accélération du passage des dessins.



Pour les plus âgés, leur demander ce qui permet de comprendre que le film est fait grâce au stop-motion.

- Le film « A love story » d' Anushka Kishani Naanayakkara

Dans un environnement blanc, une grosse tête en laine blanche apparaît. Des spécialistes du tricot reconnaîtront le point astrakan sur ce drôle visage. Un gros plan sur sa bouche, puis sur ces grands yeux avant de le voir manger de la laine. Sur le côté gauche, une tête multicolore arrive. Un long fil de laine rouge sort de sa bouche, s'envole jusqu'au personnage blanc et pénètre dans le dos de celui-ci. Il ouvre les yeux, étonné. Le fil rouge sort de son œil droit. Quelques points de couture jusqu'à la bouche, et le fil rouge est devenu rouge à lèvres. Les deux personnages se cherchent, se regardent, se font les yeux doux au milieu de ce décor laineux. Tout un jeu de regards s'engage jusqu'à un très gros plan sur l'iris bleu du personnage multicolore. La tête colorée réapparaît. Elle étend ses « dreadlocks » tout autour de son visage. Elle ressemble à un soleil. Son œil bleu clignote en direction de son ami. Ses « dreadlocks » palpitent. Le face à face dure un moment. Le blanc lance un fil blanc. L'autre envoie plusieurs fils colorés. L'échange le lie. Leurs nuques sont reliées. Ils se mettent à tourner. Les fils se mêlent, s'emmêlent. Ils s'arrêtent dans ce nid douillet de laine blanche. Le visage blanc est parsemé de couleurs. Il se lèche avec une grande langue rose, faite d'une accumulation de brins de laine. Après un moment de repos côte à côte, le personnage blanc envoie des messages à son partenaire. Est-ce parce que celui-ci reste indifférent qu'il commence à lui arracher tous les fils de la nuque. Il semble le dévorer. Nouveau jeu de regards : apeuré pour l'un, interrogatif pour l'autre. Le noir, les fils qui se cassent, la bouche cousue de noir, la laine qui s'effiloche, l'atmosphère est pesante. Le blanc est triste, très triste. Mais les fils de couleur dansent. Où vont-ils ? Ils s'agglutinent sur la face blanche. Petit à petit, les deux visages se ressemblent. La musique lente rappelle celle dont on se sert pour évoquer les fonds marins. De longs silences accentuent l'étrangeté de cette relation de ces deux têtes sans corps.



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire. Expliquer certains passages compliqués.

Etudier les expressions des yeux, les mimer après les avoir expliquées.

Pour les plus âgés, faire raconter par écrit l'histoire du film, comparer les différentes interprétations.

Pour ceux qui suivent « Mon œil » depuis longtemps, (dans l'épisode 91, dans le film « Heartstrings) il y avait aussi deux personnages en laine qui vivaient une histoire d'amour ». Comparer les deux films.



Deux artistes auxquels on peut faire référence après le visionnement du film.

[Sheila Hicks](#) travaille avec de la laine.

La performance de l'artiste russe [Piotr Pavlenski](#). (France culture)

